

NOUVELLES LIGNES GÉOGRAPHIQUES EN EUROPE

La ligne Oder-Neisse, une frontière conflictuelle jusque dans les années 1990.

La nouvelle frontière entre l'Allemagne et la Pologne est fixée à la conférence de Potsdam. Victime du nouveau conflit qui se dessine entre l'Ouest capitaliste et l'Est communiste, la conférence ne se conclura jamais sur un traité de paix officiel. La guerre froide empêche toute nouvelle discussion sur les zones d'occupation provisoire.

Les deux rivières, l'Oder et la Neisse forment la frontière actuelle entre la République fédérale d'Allemagne et la République de Pologne. En réalité, son origine remonte à un passé lointain. ▼



La conférence de Potsdam (voir la rubrique « Réflexion », dans ce numéro, page 18), où fut décidé le tracé de la nouvelle frontière entre l'Allemagne et la Pologne, ne sera toutefois jamais une conférence de paix débouchant sur un traité de paix officiel, à cause du rideau de fer tombé en 1945 et du conflit sous-jacent entre l'Ouest capitaliste et l'Est communiste. La question des zones d'occupation provisoires devait y être abordée plus en détail, mais le début de la guerre froide la jeta aux oubliettes. La nouvelle frontière entre l'Allemagne et la Pologne a été fixée en suivant deux rivières : l'Oder et la Neisse. Ce n'est qu'au début des années 1990 qu'elle sera officiellement reconnue.

Une zone conflictuelle depuis des siècles

À la Première Guerre mondiale succède le Traité de Versailles, qui entérine, pour la future république de Weimar, une perte d'environ dixième du territoire de l'ancien empire allemand, soit la région annexée un siècle et demi plus tôt après les Partitions de la Pologne (voir la rubrique « Réflexion en classe » dans *Traces de Mémoire* n°27 de mars 2018). La Deuxième République de Pologne repose alors sur les frontières historiques de la Grande Pologne

Les ministres des Affaires étrangères de l'URSS et de l'Allemagne nazie signent le pacte de non-agression entre leurs deux pays et se partagent ainsi la Pologne à conquérir. Après la guerre, Staline ne souhaite pas perdre son emprise sur le territoire polonais conquis par l'URSS.



d'avant 1772. Des conflits ethniques y sévissent depuis déjà un certain temps.

Lors de la Conférence de Téhéran (novembre 1943), les Alliés décident que l'Allemagne doit être considérablement réduite. Alors que la guerre tourne à l'avantage des trois pays alliés, la conférence de Yalta (février 1945) donne une image plus concrète du visage de l'Europe après la guerre. Staline, qui a pu mettre la main sur l'Europe de l'Est depuis le pacte Molotov-Ribbentrop, refuse d'envisager toute rétrocession de ces pays après avoir vaincu l'Allemagne nazie. Le leader soviétique souhaite maintenir son emprise sur eux.

C'est pourquoi la ligne Oder-Neisse a déjà été proposée comme nouvelle frontière allemande orientale, tandis que la Pologne glisserait vers l'Ouest.

La frontière Oder-Neisse, une résultante de la Seconde Guerre mondiale

La frontière fixée par les Alliés entre l'Allemagne et la Pologne est une conséquence directe de la défaite de l'Allemagne à l'issue de la Seconde Guerre mondiale. Par le passé, ces deux rivières ont déjà joué un rôle important entre ces deux nations. À partir des années 1940, la ligne Oder-Neisse (appelée « Oder-Neiße-Grenze » en allemand et « Granica na



© National Archives & Records Administration.

Odrze i Nysie » en polonais) joue à nouveau un rôle crucial.

Après le 8 mai 1945, un traité de paix doit être conclu. Pour le préparer, les Alliés organisent à Potsdam une première conférence en temps de paix. Mais, comme nous l'avons déjà dit, ce traité de paix ne sera jamais signé. L'Allemagne perd environ un quart de sa superficie. Ces nouvelles frontières, tracées arbitrairement, génèrent

toutefois un des plus grands déplacements de population de l'histoire de l'humanité. (Le plus grand déplacement de population après la Seconde Guerre mondiale sera traité dans le *Traces de Mémoire* n° 38).

Dans l'ouest de la « nouvelle » Pologne, qui était auparavant un territoire allemand annexé, certains habitants sont à présent considérés comme des étrangers in-



© DR

► La frontière Oder-Neisse est fixée, de manière officieuse il est vrai, pendant la conférence de Potsdam (juillet-août 1945), à laquelle participent Churchill (remplacé plus tard par Attlee), Truman et Staline.

désirables. Les Allemands (ethniques) sont expulsés au-delà de la frontière Oder-Neisse afin de créer de l'espace pour la Pologne déportée de l'Est. Environ un million de « citoyens allemands » (leur nationalité en 1939) capables de prouver qu'ils sont des Polonais ethniques peuvent demander la citoyenneté polonaise après avoir passé un examen, au cours duquel ils doivent démontrer, entre autres, qu'ils connaissent un dialecte polonais.

Le problème qui se pose pour nombre d'entre eux est le territoire près de la nouvelle frontière orientale, désormais annexée à l'Union soviétique. Au départ, le Royaume-Uni et les États-Unis d'Amérique s'opposent à la grande influence de l'Union soviétique en Europe de l'Est et à la frontière entre la Pologne et l'URSS tracée par Staline. Mais aucun traité définitif ne sera signé, et cette frontière n'est donc pas non plus reconnue. Après un certain

temps, les Britanniques et les Américains s'y résignent ; en septembre 1945, un gouvernement communiste arrive au pouvoir en Pologne et accepte le tracé en concluant un accord bilatéral avec l'Union soviétique, qu'il confirmera en juillet 1950 en signant le Traité de Zgorzelec. Le gouvernement polonais en exil à Londres depuis le début de la Seconde Guerre mondiale refuse de reconnaître la frontière occidentale (sur l'Oder et la Neisse) et d'ainsi déclarer renoncer à l'ancien territoire oriental de la Deuxième République de Pologne au profit de l'URSS. Il ne faut pas oublier que des villes comme Wilno (l'actuelle Vilnius, capitale de la Lituanie) et Lwów (aujourd'hui Lviv, ville ukrainienne) furent polonaises... Les Polonais vivant dans l'ancienne Pologne orientale ont le choix : devenir citoyens soviétiques ou être envoyés dans la nouvelle Pologne.

Le 9 novembre 1989, le mur de

Berlin tombe, entraînant la réunification de la RDA (République démocratique allemande) et de la RFA (République fédérale allemande ou Allemagne de l'Ouest). Cette dernière accepte en septembre 1990 la frontière Oder-Neisse en signant le traité « deux plus quatre » (Allemagne de l'Ouest et de l'Est d'une part, États-Unis, URSS, Royaume-Uni et France d'autre part). En contrepartie, les quatre puissances doivent reconnaître la réunification des « pays allemands ». La frontière Oder-Neisse n'est confirmée qu'en janvier 1992 après le traité de bon voisinage et de coopération amicale (Deutsch-Polnischen Nachbarschaftsvertrag).

À l'heure actuelle, seuls les partis d'extrême droite, comme le NPD, souhaitent encore supprimer cette frontière... ■

Johan Puttemans
Coordinateur pédagogique
ASBL Mémoire d'Auschwitz

Nom et prénom

Classe / Cours

1. Faites une analyse des deux cartes ci-dessous



© www.alternatehistory.com/wiki/



© www.euratlas.net/history/hisatlas/europe/

L'article de la rubrique INTERROGATION décrit l'histoire chaotique du mouvement de la frontière entre l'Allemagne et la Pologne.

Regarde de plus près la frontière orientale de la Pologne avec l'ancienne URSS.

Plus spécifiquement pour les pays/régions suivants :

- La Lituanie (et les deux autres pays baltes : l'Estonie et la Lettonie)
- La Biélorussie
- L'Ukraine

Facultatif :

- La Roumanie
- La Bulgarie
- Les Balkans

2. Fait des recherches sur l'internet et trouve de quelle façon dont ces pays sont devenus des États sous régime communiste.

Quels sont les points communs et les différences ?

Remarques de l'enseignant/e

TRACES DE MÉMOIRE

est une publication trimestrielle de
l'ASBL Mémoire d'Auschwitz



www.auschwitz.be